

Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la vie de troupes que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.



Été 1916, Zouaves et cavaliers à l'entrée d'une carrière en Soissonnais.
Collection Soissonnais 14-18

VOICI POUR LA RENTRÉE ET L'ARRIVÉE DE L'AUTOMNE, le nouveau numéro de l'Écho du Plateau ! Nous avons désormais 2 publications par an, un rythme imposé par les frais postaux, comme nous vous en avons fait part lors de notre dernière Assemblée Générale. Puisqu'il n'y a pas eu d'Écho depuis janvier, vous trouverez dans ces pages un contenu assez dense : le compte-rendu de l'Assemblée Générale, les sorties

inventaire, les travaux, les visites, toutes nos activités du printemps et de l'été ainsi que les rubriques habituelles.

La période fut chargée également en émotions. Des décès nous ont attristés, mais nous sommes heureux de vous annoncer l'intégration de Basile à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan. Nous souhaitons à notre jeune administrateur tous nos vœux de réussite !

Hommages

Michel Vatel est décédé le 26 mai dernier à l'âge de 85 ans. Parmi les témoignages de sympathie reçus, Jean-Luc a écrit :

« Beaucoup de respect pour ton cher Papa, par ses engagements pour la mémoire en tant qu'ancien combattant, président de l'association des A.C. de Cuisy-en-Almont et vice-président de l'U.F.A.C.V.G. de l'Aisne. Mais aussi pour notre association où il a œuvré à travers les travaux et lors de nos voyages associatifs. Toujours présent dans la discrétion mais efficace dans l'action.

Ce fut une chance pour Soissonnais d'être parrainé par des Anciens et de compter sur eux. »

Je dois à mon père ma passion pour l'histoire locale, pour le Soissonnais et le respect de la mémoire des anciens combattants.

H. Vatel

.....



Michel Vatel lors d'une journée travaux au pied des remparts de la vieille ferme de Confrécourt.



Alain Batut-Dajeau devant l'autel de la carrière du 1^{er} Zouaves à Confrécourt.

Alain Batut-Dajeau, ami de l'association, nous a quittés le 25 juin 2023. Descendant des illustrateurs-journalistes Julien et Louis Tinayre, il nous avait fait l'honneur d'une marquante première visite en mars 2017. Évoquons, entre autres beaux moments de vie associative, celui de mesures sous terre et l'analyse des angles de vue des lieux croqués durant l'hiver 1914-1915.

Alain Batut-Dajeau suivait les relevés pas à pas et ses retours motivants marquaient la confirmation de l'identité des lieux, les carrières de Confrécourt. Sont aussi pour nous gravés dans le temps du souvenir durable, nos échanges nourris, nos visites ensemble des lieux historiques, son partage des connaissances, et sa gentillesse.

I. Clou-Menessart

.....

Durant 35 années de vie associative, nous avons organisé de multiples manifestations, expositions, cérémonies de Mémoire, son et lumière devant les carrières et bien sûr il y a Vingré.

Vingré et les multiples hommages aux martyrs, Vingré et les pièces de théâtre, Vingré et les concerts, Vingré et les marches mémoire. Et nos projets, parfois un peu fous, nous n'aurions pu les concrétiser sans l'accord de toute la famille Amory.

Aujourd'hui, Madame Elisabeth Amory n'est plus, décédée début juillet. Je peux affirmer que jamais sa porte n'était fermée pour accueillir nos projets ; avec

sourire et bienveillance, elle aplanissait les difficultés et discrètement participait à la réalisation de nos manifestations. Même l'accès à son jardin pour se recueillir devant la tombe familiale nous était ouvert.

Madame, merci de votre soutien infailible à notre association. Je vous revois tellement heureuse lors du concert des violoncellistes de Soissons dirigés par Maurice Barral dans la carrière. C'était un moment de paix.

Que cette paix résonne dans le cœur de votre époux et de vos enfants Virginie et Christophe. Avec nos plus sincères condoléances.

J-L. Pamart

Vie associative

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE s'est tenue le samedi 25 février 2023 à Vic-sur-Aisne. Voici le compte-rendu de celle-ci dont les différents articles ont été adoptés à l'unanimité des membres présents ou représentés lors du conseil d'administration du 25 mars 2023.

Assemblée Générale à Vic-sur-Aisne (02) 25 février 2023

L'association Soissonnais 14-18 a tenu son assemblée générale statutaire à Vic-sur-Aisne, le quorum nécessaire de participants étant largement atteint (143 personnes, pouvoirs compris).

Nous avons été accueillis par Monsieur Bernard Ruelle, maire de Vic-sur-Aisne qui a mis gracieusement à notre disposition la salle polyvalente.

Vic est depuis toujours une commune qui soutient nos travaux. On se rappelle la série d'expositions consacrées aux années « centenaires ».

Notre dernière AG à Vic était le 15 février 2014.

Vic-sur-Aisne est la ville du siège social de Soissonnais 14-18 puisque depuis 2016 nous y sommes domiciliés au 38 place du Général de Gaulle.

L'assemblée générale a débuté par un hommage rendu à Monsieur Bruno de Villepin décédé le 23 décembre dernier. Ancien président de l'Amicale du 2^e Zouaves de 1996 à 2004, il avait repris la présidence de l'Union Nationale Des Zouaves (créée le 4 Juin 1928) fin 2004 jusqu'à l'inauguration du Mémorial des Zouaves à Moulin-sous-Touvent.

Le rapport financier est lu par Marc Pamart, trésorier de l'association.

Le rapport est adopté à l'issue du vote.

Un membre s'abstient.

Rapport moral

ACTIVITÉS 2022

> VISITES THÉMATIQUES

Compte tenu de l'impossibilité de poursuivre en 2022 les visites de la carrière de Confrécourt, nous avons proposé des visites thématiques sur le principe imaginé en 2021. Nous avons expérimenté, lors de notre dernière AG le 19 février 2022 à Autrêches, un nouveau parcours intitulé *Autrêches, les tranchées d'Hautebraye, 1914-1917, le secteur de L'Étoile*.

Puis deux rendez-vous ont été pris :

- *Confrécourt, 20 septembre 1914* : visite le dimanche 5 juin 2022 (5 courageux sous la pluie !).

- *Autrêches, 20 septembre 1914 avec le 2e bataillon du 35^e RI* : visite le dimanche 3 juillet 2022 (7 promeneurs).

> TRAVAUX

Le 12 mars, journée travaux à Confrécourt pour le nettoyage d'hiver mais aussi pour la réparation de la grille de la carrière du 1^{er} Zouaves à nouveau vandalisée (comme en juillet 2021).

Dominique Grégor et Jean-Luc Lefèvre ont remis en place un barreau manquant.

Dans la vieille ferme, nous avons également tronçonné un arbre menaçant dangereusement le dernier pan de mur de la charronnerie qui domine l'escalier donnant accès aux caves.

Le 9 avril, une réunion de chantier avec Guillaume Gimazane, Jean-Luc Lefèvre, Philippe Tardieu et Hervé Vatel s'est tenue à la carrière du 1^{er} Zouaves afin d'étudier la réalisation de chandelles métalliques pour consolider la galerie principale en son point sensible.

Le 18 mai, débroussaillage du monument du 47^e RA au carrefour du Patard à la sortie de Vic.

Le 21 mai, réalisation d'une chape de béton à la carrière du 1^{er} Zouaves destinée à recevoir la structure métallique de renfort imaginée par G. Gimazane.

Le 12 juin, prise de cotes définitives pour la finalisation des chandelles métalliques à la carrière du 1^{er} Zouaves.

Le 27 août, transport des chandelles métalliques à Confrécourt et dépose dans la carrière du 1^{er} Zouaves.

Le 15 octobre, installation des chandelles à Confrécourt.

C'est aussi une aide régulière apportée à l'association de l'abri du Kronprinz à Nampcel (60) pour l'entretien du site.

> TRAVAUX AU LOCAL ASSOCIATIF SOISSONNAIS 14-18

Compte tenu de la priorité accordée au chantier mené à la carrière du 1^{er} Zouaves, les travaux au local associatif sont passés au second plan.

Cependant, des devis ont été demandés pour le remplacement des fenêtres et des portes qui ne sont plus très étanches... Leur remplacement s'effectuerait par tranches suivant les financements obtenus.

Un autre devis est à l'étude pour résoudre un problème d'étanchéité du puits de lumière dans le bureau au rez de chaussée.

À noter que depuis le 1^{er} février 2022 nous sommes raccordés au réseau fibre optique.

> PERMANENCES AU LOCAL

Tous les premiers samedis de chaque mois, c'est l'occasion de belles rencontres, notamment avec des habitants des communes environnantes. C'est aussi un moment de lien associatif.

> INVENTAIRE

Le 22 janvier, balade d'inventaire dans les bois de l'Hermitage à Autrêches (repérages de positions et d'abris souterrains).

Le 5 février, redécouverte du Saillant de l'Étoile dans les bois de l'Hermitage et des sacs de ciments marquant la pointe de son emplacement.

Le 11 février, poursuite de l'inventaire des positions de l'Hermitage.

Le 3 avril, sortie inventaire à Saint-Victor (exploration des galeries Est).

Le 21 juin, sortie inventaire à Choisy-au-Bac en compagnie de M. Xavier de Valence afin de poursuivre la préparation de l'exposition de novembre (Château des Bonshommes au Francport, Choisy, ...).

Le 26 juillet, poursuite de l'inventaire dans les rues de Choisy.

Le 22 septembre, sortie inventaire à la carrière de la Fosse-Mortier à St-Christophe-à-Berry (découverte de nouveaux graffitis + constat de la disparition de la chaîne et du cadenas neufs (mis en place en décembre 2021) qui fermaient la grille de protection de la chapelle souterraine). Une nouvelle chaîne vient d'être mise en place fin janvier par l'association.

Le 10 décembre, balade inventaire sur les hauteurs de Vailly-sur-Aisne.

Le 29 décembre, sortie inventaire à Tracy-le-Mont. Les découvertes de nouveaux graffitis continuent d'alimenter la rubrique « Documenter les graffitis » du site internet et la rubrique « Les graffitis de Jérôme » dans l'Écho du Plateau.

> ÉVÉNEMENTS

Le 19 février, nous avons tenu notre assemblée générale à Autrêches. Nous avons été auparavant accueillis par Jean Karinthi sur le site de l'Hermitage.

Le 8 mars, nous assistons à la cérémonie de la butte des Zouaves.

Le 26 mars après-midi, l'association a participé à la journée « Vivons la Forêt » organisée par l'Hermitage à Autrêches. Nous y avons tenu un stand et guidé des visiteurs sur le nouveau parcours de visite thématique : *Autrêches, les tranchées d'Hautebraye, 1914-1917, le secteur de l'Étoile*.

Du 2 au 6 mai, le tournage d'un documentaire consacré à Irène Curie, fille de Marie Curie, a eu lieu à Confrécourt dans les caves de la vieille ferme. Intitulé *À travers Irène*, le film témoigne de l'activité des deux femmes pendant la Grande Guerre et rappelle l'activité des « Petites Curies », ces véhicules radiographiques mobiles qui sillonnaient le front.

Le 29 juin, à la demande de M. Christophe Brouard, conservateur du musée de Soissons, Hervé Vatel a présenté au musée de Soissons une conférence sur l'œuvre de Louis Tinayre *La Messe de Minuit* avant le prêt de cette dernière pour une exposition à Monaco intitulée *Albert 1er, Louis Tinayre, le Prince et le Peintre, une amitié à la découverte du monde*.

Le 28 août, Hervé Vatel s'est rendu à Attichy à la Communauté de Communes des Lisières de l'Oise afin d'y rencontrer M. Thomas Blondeau le nouveau coordinateur du musée territoire, et y présenter l'association.

Le 27 octobre, Hervé Vatel a représenté Soissonnais 14-18 lors d'une réunion des associations organisée par l'ONACVG à la préfecture de l'Aisne sous la présidence de M Thomas Campeaux, préfet.

Les 11, 12 et 13 novembre, exposition *Choisy-au-Bac, Traces et Souvenirs, 1914-1918.*

Nous remercions très sincèrement M. Jean-Luc Mignard, maire de Choisy, et M. Xavier de Valence qui nous ont guidé et ouvert de nombreuses portes pour notre inventaire. Ils ont été présents à nos côtés tout au long de cette belle aventure.

On doit également remercier les services techniques de la ville et son DGS, M. Frédéric Stéprien, qui, dès l'installation le 10 novembre, nous ont apporté leur soutien.

L'association tient aussi à exprimer sa reconnaissance aux amis collectionneurs à qui l'on doit l'exceptionnelle qualité des objets et des tenues montrés.

Un grand merci à eux...

Bilan de l'exposition de Choisy-au-Bac en quelques chiffres :

400 visiteurs environs (entrée gratuite),

Vente de livres : 580 €,

Dons en espèces : 107 €,

4 personnes nous ont confié livres et objets, et de nouvelles adhésions.

> DANS NOS COLLECTIONS

Dons : les collections se sont enrichies régulièrement grâce à la générosité de nos membres, mais aussi des personnes étrangères à l'association qui ont souhaité nous confier des souvenirs de famille.

L'officier tradition du 35^e R.I., l'adjudant-chef Fleutot nous a envoyé des copies de photos du lieutenant Lindimer de la 5^e Cie du 35 montrant notamment des vues inédites de la ferme de Confrécourt.

M. Wachnicki d'Autrêches nous a donné la stèle funéraire du soldat Guérand du 404^e R.I., découverte dans un mur de clôture lors de travaux de maçonnerie l'été dernier.

Mme Maupin de St-Christophe-à-Berry nous a remis des documents de famille. Le diplôme du soldat Casimir Maupin a rejoint nos collections. Le dernier écho du Plateau rappelle « la Guerre » de ce soldat et son parcours peu commun de naufragé du Gallia.

Et enfin lors de l'exposition de Choisy, des visiteurs nous ont témoigné de leur confiance, notamment M. Hecht, président des anciens combattants de Choisy, qui nous fait l'honneur de nous remettre deux anciens drapeaux de la section des A.C. de 1914-1918 de Choisy. C'est une belle et émouvante reconnaissance de notre sérieux.

Un travail de récolement des collections va devoir s'organiser. S'il y a des amateurs pour aider à l'entreprendre ils peuvent se faire connaître et nous rendre visite à une prochaine permanence.

> VISITES, RECHERCHES

Le 19 mai, Jean-Luc Pamart et Isabelle Menessart ont accueilli 28 élèves de Troisième du collège Denecourt de Bois-le-Roi (77). En compagnie de leur professeur, ils ont parcouru le champ de bataille ensoleillé de Confrécourt-Vingré, après une matinée à la Butte Chalmont. Cette visite s'est faite dans le cadre d'un projet intitulé Première Guerre mondiale : L'art, vecteur de la mémoire.

Le 31 mai, une rencontre constructive et amicale s'est déroulée au local associatif.

À l'initiative de François Merlette, membre actif de l'association, nous avons reçu Mme Lucie Dutour, chargée d'études faune auprès de Picardie Nature, et M. Damien Top, chargé d'études scientifiques au Conservatoire d'Espaces Naturels des Hauts de France. L'objectif était d'échanger autour des sujets croisés de la protection des chauves-souris et du patrimoine historique dans les riches souterrains de l'Oise et de l'Aisne. À l'issue de cette réunion, un projet de partenariat sous forme de convention est envisagé pour la protection commune de certains sites.

Le 2 janvier dernier, Isabelle Menessart, Michel Souquet et François Merlette ont participé à un comptage. Isabelle nous en dit quelques mots en s'appuyant sur un diaporama réalisé pour l'occasion.

> CHANTIER D'INSERTION « DEVOIR DE MÉMOIRE »

Dans le dernier Écho du Plateau, Jean-Luc Pamart nous a fait part de la fin du chantier. Jean-Luc complète les informations avec l'aide de M. François Gendre, directeur de l'association Un château pour l'emploi.



> COMMUNICATION

L'ÉCHO DU PLATEAU

La publication de L'Écho du Plateau s'est poursuivie cette année à un rythme de 3 journaux (n°104, 105 et 106). Son format se maintient maintenant à 12 pages A4. Les rubriques habituelles permettent, grâce à leurs contributeurs, de proposer des textes inédits et de qualité. Les différents retours que nous avons sont très positifs et c'est encourageant. Cependant, les frais postaux devenus excessifs nous ont amenés à proposer un envoi numérique aux membres qui le souhaitaient. Cela n'est hélas pas suffisant.

Une réflexion est à mener à ce sujet : pour un envoi en nombre c'est désormais compliqué car il faut un minimum de 400 lettres. Or pour le dernier écho nous en avons posté 327. Ce qui nous oblige à faire un envoi au poids dans la tranche plus de 20g, soit au prix unitaire de 2,32 €, l'enveloppe pesant 58g environ...

Réduire le nombre de pages, passer de 3 à 2 envois à l'année, faire une lettre d'information intermédiaire ? Ces questions seront évoquées lors du prochain conseil d'administration.

SITE INTERNET

Isabelle Menessart fait le point sur la gestion du site et dresse le bilan des pages consultées.

FACEBOOK

Nos pages continuent d'être enrichies régulièrement. 208 personnes nous suivent. Le groupe de discussion est très actif également. Il compte 445 membres.

INSTAGRAM

Nous avons un compte depuis le 12 novembre dernier. Créé par Alice, Clémence et Louise, 58 personnes sont déjà abonnées.

Perspectives 2023

Nous sommes sollicités par la commune de Chelles pour la réalisation de notices explicatives concernant l'interprétation de moulages de graffitis de 14-18 réalisés par l'atelier d'Halatte dans une carrière du village dans le courant des années 90.

Poursuite de la mise en valeur du site de Confrécourt, du développement de Confrécourt 3D et des visites thématiques. Des nouvelles propositions sont toujours à l'étude notamment une à Coeuvres sur l'engagement de la 1^e division américaine en juillet 1918.

Projets communs avec l'APRAK (visites combinées et publications communes).

Travaux au local associatif : remplacement des fenêtres du RDC et du 1^{er} étage, remplacement de la porte d'entrée, toiture du bureau.

> PROJETS DE PUBLICATION

La publication des carnets de l'abbé Dubourg, suivant l'avancée du travail de M. Plagne, est prévue pour le dernier trimestre 2024.

Un projet est en cours avec l'Association de Soutien à l'Armée Française pour la publication d'un album photo consacré au patrimoine que représentent les graffitis de la Grande Guerre.

Poursuite de la publication de l'Écho du plateau en tenant compte des problématiques énoncées plus haut.

Lecture faite, le rapport est adopté à l'unanimité. L'assemblée générale achevée, deux interventions concluent l'après-midi :

Bernard Devez fait le point sur son projet de création du *Conservatoire du Patrimoine éditorial français de la Grande Guerre*.

Jérôme Buttet, chargé d'inventaire auprès de l'association expose ses dernières découvertes (notamment celles dans la Marne et les Ardennes) à l'aide d'un diaporama richement illustré et documenté.

Vie associative (suite)

COMME ANNONCÉ PLUS HAUT, nous avons acté lors de notre dernier C.A. que désormais, seules deux publications annuelles seront réalisées, soit une par semestre, compte tenu des frais postaux engendrés pour l'envoi de l'Écho du Plateau.

Des lettres d'informations intermédiaires seront envoyées suivant les besoins de communications. D'autre part, aussi étonnant que cela puisse paraître, il est toujours plus avantageux de pratiquer un envoi en nombre... ! C'est pourquoi nous poursuivrons de la sorte, mystères des tarifs postaux !

Les versions numériques continueront également d'arriver dans vos messageries pour ceux qui en ont fait la demande.

LE SAMEDI 11 MARS s'est déroulée la journée travaux sur le site de Confrécourt. Différents chantiers ont été menés afin de préparer l'accueil du public pour la réouverture du site prévue le 2 avril suivant.

Nous étions une douzaine pour le ramassage des branches tombées au cours de l'hiver, le tronçonnage des arbres menaçants et la remise en état des cheminements principaux.

Vous êtes les bienvenus pour nous prêter main-forte et partager ces moments de convivialité.

Communes donatrices en 2022 :

AMBLENY	RESSONS-LE-LONG
AUTRÊCHES	RETHONDES
BERNY-RIVIÈRE	SACONIN ET BREUIL
BITRY	SAINT BANDRY
CHAUDUN	SAINT CHRISTOPHE À BERRY
CŒUVRES ET VALSERY	SAINT CRÉPIN AUX BOIS
CROUTOY	SAINT ÉTIENNE ROILAYE
CUFFIES	SAINT PIERRE AIGLE
DOMMIERS	SOISSONS
FONTENOY	TARTIERS
MONTGOBERT	VASSENS
NAMPCEL	VÉZAPONIN
NOUVRON-VINGRÉ	VIC-SUR-AISNE



LE TRAIL DES HERMITES, organisé par la VGA d'Attichy en partenariat avec Hermitage Expérimentation et l'AMAP Graines de Vies à Autrêches, s'est couru le dimanche 19 mars. Les participants de la boucle des 25km ont traversé le plateau de Vingré et rejoint les ruines de la ferme de Confrécourt depuis Autrêches, point de départ et d'arrivée de cette boucle. La boue, les glissades, la pluie, rien n'a manqué dans ce périple qui empruntait pour partie le tracé du champ de bataille de la Grande Guerre au nord-est de Vic-sur-Aisne.

Soissonnais 14-18 était sur place, dans la cour de la ferme, pour la distribution du ravitaillement.

L'édition 2024 se prépare pour le 7 avril prochain !

COMME CHAQUE ANNÉE, l'association était présente à la cérémonie de la Butte des Zouaves qui s'est déroulée le 26 mars à Moulin-sous-Touvent. Un hommage particulier a été rendu à M. de Villepin.





L'association Éperon 132 devant la carrière du 1^{er} Zouaves le 2 avril 2023.

LES 1^{ER} ET 2 AVRIL, parallèlement à la reprise des visites de la carrière du 1^{er} Zouaves, nous avons accueilli à Confrécourt 7 élèves de Prépa et BTS du Lycée militaire de Saint-Cyr.

Encadrés par Madame Florence de Saint-Quentin, aumônier militaire du lycée, et le Padre, les jeunes élèves sont venus effectuer une retraite spirituelle. Ils ont bivouaqué dans la carrière aménagée en cave sous l'ancienne ferme. Avant de repartir le lendemain, les élèves et leurs encadrants se sont joints au 1^{er} groupe pour visiter la carrière du 1^{er} Zouaves.

De retour à Saint-Cyr, Madame de Saint Quentin nous a adressé un courrier de remerciement accompagné d'un don qui se conclue de la sorte : « Nous sommes heureux de participer de cette façon à votre mission de préservation de la mémoire de 14-18 qu'il nous paraît important de transmettre aux jeunes générations ». Nous la remercions.

À L'OCCASION DE LA RÉOUVERTURE DE LA CARRIÈRE DU 1^{er} Zouaves le dimanche 2 avril dernier, les visiteurs ont été accueillis sur le site durant la journée. Grâce à un système de réservation par mail et suivant des créneaux horaires proposés, nous avons pu guider 3 groupes de 30 personnes environ dans le nouveau parcours souterrain. Pour l'occasion, Soissonnais 14-18 avait pris l'attache d'une association locale dynamique afin d'agrémenter la visite d'animations pédagogiques rendant vie à la carrière : Éperon 132 de Crouy.

Ses savoir-faire ont permis de s'immerger dans le quotidien des soldats. Les explications sur les uniformes, les différents équipements apportés et le matériel de cantonnement ont suscité l'intérêt des visiteurs. Nous vous proposons de vous en rendre compte avec les photographies de Gunther Verhaverbeke, présent ce jour-là et qui a mis en publication une sélection de clichés en nous les adressant pour l'occasion.



Un groupe de visiteurs cet été.

Les visites de la saison 2023

Comme chaque premier dimanche du mois, de la réouverture de printemps à septembre inclus, 2023 a permis à plusieurs groupes de visiteurs préinscrits (par mail à l'association) de profiter des lieux et d'une visite guidée grâce aux bénévoles de Soissonnais 14-18 qui se relaient pour cette action. Ces groupes ont été complets et ont à plusieurs reprises bénéficié d'éclairages cartographiques et documentaires.

Les visites, elles, s'enrichissent des apports historiques récents et permettent de mieux comprendre les sculptures observées, même si les découvrir « pour de vrai », comme disait un visiteur du 6 août 2023, est déjà en tant que tel un événement à part entière. Nous avons pu lors de certaines dates offrir à nos amis Britanniques les visites avec interprètes présents (et même 2 interprètes, le 6 août 2023, avec Sylviane et Philippe).



Ce QR code renvoie à la page du site web et permet d'apprécier ses photos de la journée du 2 avril.

.....
L'ASSOCIATION ÉTAIT PRÉSENTE LE 16 AVRIL 2023 à Craonne, pour la journée de Mémoire du Chemin des Dames organisée par le Conseil Départemental de l'Aisne. Nous y avons partagé un stand avec la Société Historique de Soissons. Nos différentes publications étaient en vente. Jérôme Buttet et Denis Rolland ont participé au cycle de conférences organisé pour l'occasion.

À L'INITIATIVE DE M. LE BESNE, habitant et historien de Chelles (60), Romain Charpentier, Denis Maréchal et Hervé Vatel se sont rendus à la mairie du village le samedi 29 avril afin d'étudier une série de moulages de graffitis réalisés par le musée de Verneuil-en-Halatte il y a plus d'une décennie.

Il s'agit de reproductions en plâtre de motifs effectués pendant la Grande Guerre dans une carrière à proximité. M. Deblois, maire de la commune, nous a accueillis et a expliqué la démarche imaginée par la municipalité. Il est envisagé de dupliquer les moulages et d'obtenir des doubles en résine afin de les inclure dans le mur en pierres formant l'arrière de l'enclos du monument aux morts de Chelles. L'association est sollicitée afin de produire des notices explicatives qui seront apposées comme cartels.

À l'heure actuelle, les recherches sont achevées et les graffitis documentés. Une réunion est prévue cet automne pour suivre l'avancée du projet.

LE 10 MAI, plusieurs membres de l'association ont assisté à l'assemblée générale de l'APRAK à Nampcel (60). Plusieurs d'entre nous sont également membres ou administrateurs et nous participons régulièrement aux travaux d'entretien du site de l'abri du Kronprinz.

À LAON, à l'hôtel du département, le 15 mai dernier, Hervé Vatel a représenté Soissonnais 14-18 à l'inauguration d'une borne mémorielle, première d'un réseau plus conséquent, s'inscrivant dans un programme intitulé *Aisne Terre de Mémoire*. Celui-ci constituera d'ici 2027, un ensemble de bornes d'information mémorielles, marqueur de l'histoire de France de 1814 à 1945 et un site internet sera entièrement dédié aux

informations enrichies de cette histoire contemporaine du département.

Cette manifestation s'est déroulée sous l'autorité de M. Thomas Campeaux, préfet de l'Aisne et de M. Nicolas Fricoteaux, Président du Conseil Départemental de l'Aisne. Une délégation de Porte-drapeaux des associations d'anciens combattants était également présente.

Nous étions aussi à la manifestation inaugurale identique qui s'est déroulée le 18 juillet dernier (date anniversaire de l'offensive du 18 juillet 1918) à la Butte Chalmont à Oulchy-le-Château. M. Jean-Pierre Brioux, maire de la commune, a reçu pour l'occasion les représentants du département.

Une borne est désormais installée en bas du célèbre monument des Fantômes, à quelques distances de la statue de Landowski représentant La France. Muni de son QR code, ce nouveau jalon de la mémoire permet d'en apprendre davantage sur les offensives de l'été 1918.

LE 27 JUILLET, Hervé Vatel et Jean-Luc Lefèvre ont reçu à Confrécourt M. Beyly, correspondant du journal L'Union à Soissons. Il a été question des travaux effectués pour la mise en conformité du site de la carrière du 1^{er} Zouaves conditionnant la reprise des visites et du nouveau cheminement à l'intérieur des galeries. Nous avons également évoqué les actes de vandalisme récurrents et parfois les incivilités dont font preuve certains promeneurs sur l'ensemble du site en empruntant les chemins jusqu'aux remparts de la vieille ferme. L'article est paru le 2 août, date symbolique s'il en est, pour « mobiliser » les esprits ! Merci à la rédaction soissonnaise !

Dons

Notre bibliothèque continue de s'enrichir. Madame Marie-Claude Bélis-Bergouignan nous a offert son ouvrage *Trois carnets de la Grande Guerre*, présentant les carnets de son grand-père.

Monsieur Jean Pestel, membre de Soissonnais 14-18, nous a donné une baïonnette-épée Gras modèle 1874 ainsi qu'une lanterne allemande de la Seconde Guerre mondiale.

Merci à eux !

L'association Soissonnais 14-18 a remis aux normes les carrières de Confrécourt

NOUVRON-VINGRÉ Les carrières de Confrécourt ont rouvert en avril dernier après une mise en conformité du site, obligatoire pour les visites. L'association Soissonnais 14-18 espère que les lieux, souvent dégradés, seront épargnés à l'avenir.

L'ESSENTIEL

- Située à un peu moins de vingt kilomètres de Soissons à Nouvron-Vingré, la carrière du premier zouave de Confrécourt a rouvert au public le 2 avril 2023, après des travaux de mise aux normes financés par l'association Soissonnais 14-18.
- Samedi 10 mai 2023, une visite historique a été organisée par le 1^{er} zouave de la Première Guerre mondiale. Certains visiteurs ne sont pas intervenus au public pour des raisons de sécurité.
- Les visites se font tous les jours hors période de chasse (les premières visites ont lieu le 6 août et le 3 septembre à 14 h 30).
- Les observations se font via l'adresse mail soissonnais1418@orange.fr. Le tarif des visites est de 5 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.

PARLER AVEC

D'imposantes chaudières de chauffage dans la pénombre des carrières. Cette installation réalisée en 2022 et chiffrée à 2500 euros environ était la condition sine qua non pour que les visites, interrompues pendant la pandémie de Covid-19, reprennent à la carrière du premier zouave. La visite accessible au public à Confrécourt.

UN DÉCRET DÉFINITIVEMENT ET DÉFINI
Ce site fréquenté par les soldats pendant la Première Guerre mondiale et d'abord utilisé comme refuge à Bléneau en septembre 1914 a été rouvert au public le 2 avril dernier.



Jean-Luc Lefèvre, propriétaire de terrain et Henri Vatel, président de l'association, se rendent régulièrement au site pour surveiller les travaux.

avec quelques changements : « Les nouvelles normes nous obligent à limiter les groupes à 30 personnes et obligent à circuler à un pas assez rapide », note Hervé Vatel, président de l'association Soissonnais 14-18.

Le parcours a également été modifié. Des changements qui n'empêchent pas les visiteurs de découvrir, à l'aide d'une lampe torche, la chapelle située au fond de l'allée principale et les graffitis situés sur les murs par

les règlements lors de la Grande Guerre. Les impressions, même les plus positives et élogieuses, ne suffisent pas à restaurer complètement le site.

tenir pas. Il est d'origine. Parce que le restaurant demandait un investissement trop élevé. Et c'est de l'argent qui s'agit mais c'est quand même une usine, explique Hervé Vatel. Un jour, une quinzaine des premières années seulement doit venir. Elle avait expliqué qu'il faudrait que le carnie soit une "industrie" complète. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui puisque l'entrée des lieux, d'ailleurs par une grille, expose la lumière du jour.

Malgré toutes nos bonnes volontés, on ne peut pas être là tous les jours. Cette attraction et bureau abrités : pendant la fermeture, le site est rigoureusement surveillé, à minima des obligations. Les visiteurs de Soissonnais 14-18 retrouvent aussi quotidiennement des déchets éparpillés. « On peut être surpris. Malgré tout, nous sommes, on peut le dire, un peu plus de visiteurs que les autres. À l'heure de la pandémie de la pandémie de 2020, nous avons eu des visiteurs de 20 à 30 mètres de la passerelle de la carrière. On avait même un échafaudage. C'est à partir de là que les visiteurs ont commencé à venir. C'est incroyable, nous sommes très nombreux depuis la réouverture. C'est assez, aucune attraction n'a eu des jours à partir de là ».

Calendrier



EN SEPTEMBRE au local associatif, les travaux de la toiture du bureau doivent démarrer. Ils seront suivis à la mi-octobre par le remplacement de la porte d'entrée et des fenêtres du rez-de-chaussée côté place du Général de Gaulle. Nous remercions le Conseil Départemental de l'Aisne pour l'aide apportée.

Du 29 septembre 2023 au 19 août 2024, à la Caverne du Dragon, exposition *Le Grand Match : Sportifs sur le front du Chemin des Dames*.

À travers cette exposition, le Conseil départemental de l'Aisne vous propose de découvrir les parcours de sportifs ayant combattu sur le front du Chemin des Dames et de l'Aisne, et comment le contexte des offensives de 1917 marqua un tournant pour les pratiques sportives en France au cours de la Grande Guerre.

LA JOURNÉE DE COMMÉMORATION « Les jeunes de l'Oise se souviennent » se déroulera le **10 novembre** prochain, à Rethondes. Organisée par le Service Départemental de l'ONACVG de l'Oise et l'association du Souvenir français d'Attichy, cette manifestation fait connaître aux collégiens isariens le patrimoine et l'histoire de la Première Guerre mondiale dans le département.

Cette année, il est prévu de faire étape à Autrêches. L'association Soissonnais 14-18 sera sollicitée pour conduire ce jeune public sur les traces des combats du 35^e R.I. en septembre 1914.

Jusqu'au 31 décembre 2023 au musée de la Grande Guerre de Meaux, exposition intitulée *Infirmières, Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre*.

L'évocation de la Grande Guerre renvoie le plus souvent aux Poilus dans les tranchées, aux souffrances et aux morts. Il est peu question des soignants et notamment des infirmières, qui, bénévoles ou salariées, civiles ou militaires, qualifiées ou simplement sensibilisées, ont œuvré au service des victimes.

Cette nouvelle exposition du musée de la Grande Guerre leur est consacrée. Elle a pour ambition de témoigner de l'engagement et de la participation des infirmières parmi les personnels de santé mobilisés sur les fronts mais aussi à l'arrière auprès des populations civiles.

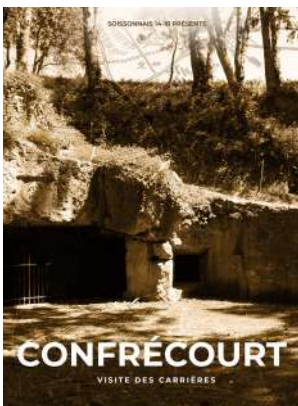
LA PREMIÈRE JOURNÉE TRAVAUX sur le site de Confrécourt aura lieu le **samedi 2 mars 2024**. Venez nombreux partager ce moment de convivialité en n'oubliant pas d'amener votre pique-nique, votre bonne humeur et aussi quelques outils pour effectuer le nettoyage de printemps !

LES VISITES DE LA SAISON 2024 reprendront au rythme habituel, le 1^{er} dimanche de chaque mois, suivant les modalités de réservation mises en place cette année (mail à adresser à l'association).

Le premier rendez-vous est fixé au **dimanche 3 mars 2024** à 14h30 au monument de la Croix Brisée.

Le dimanche 7 avril 2024, le trail des Hermites empruntera à nouveau les chemins de Vingré et de Confrécourt. Comme lors de sa première édition au printemps dernier, nous sommes sollicités pour l'encadrement sur le site de Confrécourt. Les coureurs passant en matinée, la visite de la carrière du 1^{er} Zouaves est maintenue l'après-midi ! Avis à ceux qui veulent s'essayer à l'épreuve ou venir sur place pour nous aider.

LES PERMANENCES CONTINUENT D'ÊTRE ASSURÉES de 10h à 12h le premier samedi de chaque mois au local associatif, 38 place du Général de Gaulle, 02290 Vic-sur-Aisne.



La page d'histoire de Rémi

La mémoire sauvegardée d'un « Vaillant Croisé »

SORTIE DE TERRE ET EN PITEUX ÉTAT, une étrange plaque mémorielle est parvenue dans les collections de Soissonnais 14-18 à la suite d'heureuses circonstances.

Cette plaque mérite que l'on s'y arrête compte tenu de la singularité de l'objet en tant que tel mais aussi eu égard à la personnalité du « Vaillant Croisé », aspirant de la Légion Etrangère, mort pour la France le 10 septembre 1918 près de Laffaux. L'objet est une plaque émaillée bicolore en forme de losange, de 40 cm de côté. On lit un verset de la Bible sur chacun des quatre bords :

*« Dans ce monde passera toute convoitise mais
Heureux ceux qui meurent pour la Justice
Car le royaume des Cieux est pour eux
Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »*

Au centre dans la croix de couleur blanche, apparaît le nom de Samuel Bourquin qualifié de « Vaillant Croisé » par analogie aux Croisés enterrés au long des routes sur le chemin allant à Jérusalem, là où leur foi leur commandait d'aller.

Si Samuel Bourquin ne prétendait pas mener une guerre sainte, il s'était néanmoins engagé en septembre 1915 pour la durée d'une guerre qu'il estimait juste contre l'impérialisme allemand. Sa conscience lui avait ordonné de participer à la guerre du Droit.

De nationalité suisse, fils de parents horlogers, Samuel Bourquin était le dernier d'une fratrie de neufs enfants. Devenu pasteur protestant, il continua ses études de théologie... à Berlin.

Au sein de la Légion, il participa à toutes les grandes batailles à partir de 1916 (Somme, Champagne, ...) et se vit décerner la Croix de Guerre. Envoyé à St Maixent au printemps 1918, il en revint aspirant pour participer aux ultimes batailles de 1918 dans le Soissonnais.

Le 20 août, l'armée allemande commence à reculer nettement. Samuel Bourquin écrit *« je sens au fond de moi une grande joie, car je sens l'ennemi fléchir et la grande délivrance n'est peut-être pas loin. Pour toutes les joies futures de l'Europe libérée, pour toute l'allégresse que fera naître notre victoire, mon âme tressaille de joie. »*

C'est avec ce rayonnant espoir qu'il participa à la prise de Vauxaillon et de Laffaux. Les combats furent très



durs mais les compagnies de la Légion luttèrent avec une énergie extraordinaire : réduites parfois à une vingtaine d'hommes, elles repartaient à l'assaut. Comme beaucoup d'officiers étaient tombés, Samuel Bourquin dut quitter sa section de mitrailleuses pour prendre le commandement d'une compagnie de grenadiers. Le 10 septembre dans une attaque à la grenade pour préparer la prise du village d'Allemant, voyant ses hommes fléchir, il se mit à leur tête au mépris des tirs croisés. Peu après, une balle l'atteignit en plein front. Le lendemain, ses hommes prirent tous les risques pour chercher son corps afin de l'ensevelir dignement.

Samuel Bourquin fut cité à l'ordre du Corps d'Armée en ces termes :

« Chef de section de mitrailleuses d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables (...) a infligé à l'ennemi de lourdes pertes. Est tombé au champ d'honneur en entraînant ses hommes à l'assaut des positions ennemies. »

Conformément à sa mission, notre association a sauvé de la corrosion totale la plaque en mémoire de Samuel Bourquin et la fait connaître lors d'expositions. Ce faisant, elle a œuvré pour la préservation de la mémoire¹ d'un idéaliste qui s'est senti appelé au bon combat allant jusqu'au sacrifice suprême pour un pays qui n'était pas le sien.

Rémi Hébert

1. L'inscription de son nom sur le monument aux morts de Lamastre (Ardèche) où il fut pasteur, est la seule autre trace publique de son existence.

Source : *Un Croisé : Samuel Bourquin, 1887-1918* : Sa vie, extraits de ses lettres, Imprimerie typographique Coueslant, Cahors, 1919.

Les graffitis de Jérôme

Couvrelles, lavoir vu



Le lavoir en 2011. La porte est au nord. À l'arrière, le plateau. Cl. J. Buttet

CHER ECHOLECTEUR, la météorologie m'a incité au rafraîchissement. Ainsi, après trois articles concernant des églises, voici un autre lieu pourvoyeur d'inscriptions : le lavoir. Celui qui nous intéresse capte l'eau du ruisseau de la commune de Couvrelles. Idéalement situé en retrait au sud du village à la jonction de deux routes venant du plateau, des fermes de la Siège et de l'Épitaphe. Il est du type pluvial avec circulation couverte. Point particulier, il est doté d'une cheminée. Le bâtiment est clos de dix mètres sur six.

Durant la Grande Guerre, lavoirs et fontaines constituent des lieux d'une importance capitale pour la consommation d'eau, la lessive, l'hygiène corporelle et la détente.

Bref, c'est le repos du soldat, un lieu dans lequel les officiers ne s'aventurent guère, à l'image du lieutenant Genevoix, n'osant pas s'approcher trop près de la troupe, préféra héler Panechon son ordonnance en train de faire sa lessive : « Au lavoir, une dizaine de soldats agenouillés côte à côte, penchés vers l'eau savonneuse nettoient leur linge avec une application muette.¹ »

Les femmes de Couvrelles ont dû partager leur lieu de corvée avec la troupe. Peut-être furent-elles amusées en contemplant des hommes investir cet endroit et se courber pour brosser le linge. Si à l'arrière les femmes prennent la place des hommes, au front, ces derniers sont contraints au travail des lavandières dans ce lieu où « on lave le linge et on salit le monde » comme on peut encore le lire dans certains endroits. Du reste, le bâtiment est propice à la halte pour y faire boire les chevaux, rafraîchir les hommes, s'y adosser ou réaliser un graffiti.

Le lavoir de Couvrelles est sans aucun doute le plus généreux avec 49 inscriptions : 27 en extérieur et 22 à l'intérieur. Seul le mur extérieur sud, léché par le ruisseau en est dépourvu. À l'intérieur, le côté ouest, bien que pourvu, n'offre que peu d'exemplaires exploitables à cause de l'humidité. Le côté sud présente un amalgame d'inscriptions au crayon noir de la première moitié du XX^{ème} siècle qu'il a fallu trier et identifier non sans mal.

Les thèmes ne varient guère par rapport à d'autres places : patronymes, unités, représentation de la femme... Toutefois, une différence se dessine entre ceux de l'intérieur et de l'extérieur. C'est ce que nous verrons dans le prochain article.



Mur sud, intérieur. Un tri difficile. Cl. J. Buttet, 2014



L. Favery, CL 1914, Cl. J. Buttet 2014.

Jérôme Buttet

1. Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, Flammarion, coll. « Points », 1950, p.152

L'INVENTAIRE DES DONNÉES ANCIENS (début des années 90 du siècle dernier... !) amène parfois à s'interroger sur l'histoire de certains objets entrés dans nos collections et sur la transmission de ceux-ci de génération en génération au sein des familles. Tel est le cas de ce sabre, rare pièce étiquetée et renseignée de ces quelques lignes très émouvantes :

« Épée et son fourreau, modèle ? ayant appartenu au soldat Flamant Georges, Mort pour la France, 10 septembre 1918. Don de Mme B... (illisible) à l'Association Soissonnais 14-18 ».

Après vérifications, nous pouvons dire qu'il s'agit bien d'un sabre français d'officier d'infanterie modèle 1882. Sa poignée est en corne de buffle noircie avec un filigrane. La garde a quatre branches dont la dernière est légèrement tordue vers la précédente. Le dos de la garde est cassé dans sa partie inférieure. La lame est longue de 900 mm.



Elle est de fabrication privée car elle porte près de la garde le poinçon des fourbisseurs François Backes et Delacour, actifs à Paris de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. Le fourreau est en tôle de fer à un bracelet.

Ce sabre a été distribué en de nombreux exemplaires. Il équipait des promotions entières de Saint-Cyr. C'est un témoignage émouvant de la Grande Guerre qui rappelle notamment les fameuses charges en « casoar et gants blancs » caractéristiques des hécatombes de l'été 1914.

Cette arme semble désigner précisément le destin tragique d'un officier français or ce n'est pas le cas.

Les recherches effectuées à partir des différentes bases de données disponibles en ligne nous ont réservé des surprises et suscitent les interrogations énoncées plus haut quant aux Histoires de familles.

GEORGES FLAMANT est bien mort pour la France le 10 septembre 1918. Il est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital mixte d'Avignon. La fiche « Mémoire des Hommes » le confirme.

Cependant, on apprend que celui-ci était 2^e canonnier-servant à la 30^e batterie du 177^e R.A., régiment d'artillerie de tranchée.

Il n'est donc pas officier et n'a pas le droit au port du sabre. De plus, il ne sert pas dans l'infanterie...

Né le 19 août 1888 à Voyennes dans la Somme, de la classe 1908 du recrutement d'Amiens, il portait le n° de matricule 1341. Son dossier militaire l'atteste et révèle d'autres renseignements.

Il exerce la profession de bourrelier-sellier lorsqu'il part effectuer son service militaire le 1^{er} octobre 1909 au 19^e régiment de chasseurs à cheval. Un certificat de bonne conduite lui est accordé à sa sortie le 24 septembre 1911.

Il habite La Varenne (ex département de la Seine, aujourd'hui La Varenne-Saint-Hilaire, dans le Val de Marne) à la mobilisation. Il rejoint le 3^e régiment de Hussards le 3 août 1914. Il passe rapidement au 55^e régiment d'artillerie à Orange le 12 août suivant. On le retrouve au 58^e R.A. le 25 septembre 1916 puis au 269^e d'artillerie le 1^{er} octobre 1917.

L'artilleur Flamant sert alors dans les « Crapouillots », l'artillerie de tranchée, à la 101^e batterie de 58 (voir l'Echo 106, Les graffitis de Jérôme « La bombe de Fontenoy » où il est question de crapouillot de 58 et du 177^e R.A.).

Le 1^{er} avril 1918, la 101^e batterie est affectée au 8^e groupe du 177^e R.A. nouvellement créé. Cette unité est composée de 4 batteries numérotées 29, 30, 31 et 32. Celle de notre homme prend le n°30.

Il y devient brancardier.

Le 29 mai 1918, le 8^e groupe est engagé aux côtés de la 1^{ère} division américaine lors des combats pour la prise du village de Cantigny. C'est au cours de cet engagement que Georges Flamant est grièvement blessé par éclats d'obus. Il est cité à l'ordre du régiment le 2 juillet : « Brancardier courageux et dévoué, blessé à son poste le 29 mai 1918 ».

La croix de guerre avec étoile de bronze lui est attribuée. Évacué vers l'arrière, il décède en Avignon plus de 3 mois plus tard.



Poinçon des fourbisseurs François Backes et Delacour

Comment ce sabre est-il entré dans l'histoire de la famille ? Appartenait-il à un autre membre de la famille ? Autant de questions qui restent sans réponse. Par contre nous connaissons désormais l'histoire personnelle du soldat Flamant.

Hervé Vatel

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **FLAMANT**

Prénoms *Georges Richard*

Grade *2^{ème} Canonnier - servant*

Corps *177^{ème} R.A. Batterie 30 B^o*

N° *693* au Corps. — Cl. *1909*

Matricule. *1341* au Recrutement *Amiens*

Mort pour la France le *10 septembre 1918*

à *L'hôpital mixte d'Avignon Nord*

Genre de mort *Blessures de guerre*

Né le *19 Août 1888*

à *Woyennes* Département *Somme*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *26*

par le Tribunal de *Damville*

acte ou jugement transcrit le *Woyennes*

à *Woyennes*

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

101-708-1022. [20434]

Acquisitions.....

Lors de ventes aux enchères qui se sont déroulées à Soissons en avril et en mai dernier, l'association a pu acquérir 2 lots de documents qui feront bientôt l'objet d'une présentation à la rubrique « Dans nos collections ».

Il s'agit tout d'abord d'un ensemble de cadres parmi lesquels un d'entre eux montre deux photographies en noir et blanc dédicacées avec la mention « à Monsieur le vicomte de Reiset en souvenir du 31 août 1914 où il m'a sauvé la vie » (référence au bombardement de Vic-sur-Aisne) signées respectivement par Marcel Bailly et Lucien Damy.

L'autre lot comprend 3 lettres d'officiers de la 27^e brigade d'infanterie concernant la mort au champ d'honneur du sous-lieutenant Francez le 20 septembre 1914 sur la route qui va de Hautebraye à Autrêches.

Témoignage de cantonnement 1918, les sapeurs Duquesnes et Girard du 9^e Génie, compagnie 25/3

UN TÉMOIGNAGE DE CANTONNEMENT a arrêté notre regard lors d'une excursion dans un village du Soissonnais occupé par les artilleurs français en 1918.

Un graffiti insolite qui semble être celui des gardiens du bélier hydraulique. Précieux engin permettant de faire remonter l'eau plus haut que la source sise 50 m en contrebas, et ici en l'occurrence d'alimenter en eau le château dominant le village.

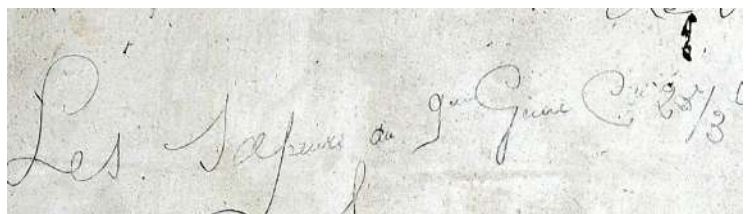
L'inscription se situe à l'étage d'une dépendance et au ras de celle-ci, siégeait le réservoir d'eau de 10m³ (ferraillé il y a peu pour alléger le poids sur le plafond en souffrance). Il reste les accessoires périphériques du réservoir : trop plein, robinet et tuyaux de plomb, que l'on retrouve d'ailleurs entrant au château dans le bâtiment voisin sur la même cour.

Le texte, réalisé sur le bacula, évoque un débit de « 4 litres à la minute » et décompte régulièrement les débits et coups de bélier, mais ne nous en dit pas plus sur l'identité des deux aménageurs hydrauliques.

En tous cas, la patte du dessinateur rend bien compte de l'uniforme du soldat, de la rituelle bouffarde - bien que fort discrète ici - et d'une martiale moustache, un poil viril, un crin élitiste.

Rien d'étonnant à cette installation sur les terres d'un agriculteur, ingénieur agronome, qui suit les traces de ses ancêtres, exploitant des terres au XIX^e siècle déjà ! Mais une inscription plutôt carnet de bord mathématiques orientée sur les débits et aménagements, plus que volonté de manifester trace mémorielle, ce qui ne facilite pas les recherches maintenant. Apprécions...

Isabelle Clou-Menessart - Photos François Merlette



Cérémonie au cimetière américain de Seringes-et-Nesles

EN JUILLET ET AOÛT 1918, les forces alliées conduisirent une contre-attaque massive à l'encontre de la dernière offensive allemande majeure de la guerre, de l'Aisne à la Marne.

La 42^e division américaine, « Rainbow division », y participe du 26 juillet au 4 août, menant l'assaut autour de Fère-en-Tardenois. En 10 jours de combats, 7000 jeunes américains de la division sont morts ou blessés. Des cimetières provisoires sont éparpillés au gré de l'offensive et les corps seront ensuite regroupés dans les nécropoles de Belleau et de Seringes-et-Nesles.

Malgré toutes les recherches, 4000 Sammies demeurent « inconnus ».

105 ans plus tard, on découvre les restes d'un soldat américain de la 42^e D.I.U.S. dans le cimetière communal de Villers-sur-Fère.

Le 7 juin 2023, en présence de ses 6000 camarades qui reposent dans le cimetière de Seringes-et-Nesles, incluant 600 soldats inconnus, ce soldat, connu seulement de Dieu, a eu les honneurs militaires, grandiose cérémonie en présence du général d'armée James C. Mc Conville, chef d'état-major de l'armée de terre des Etats-Unis d'Amérique :

« Il s'est battu avec courage, il s'est battu avec honneur et il s'est battu avec dignité. Et pourtant, malgré toute sa bravoure et son sacrifice, ce soldat nous reste inconnu. Nous ne connaissons ni son nom, ni son âge, ni ses antécédents. Mais nous savons une chose avec certitude ; ce soldat était un héros. »

Pillage et saccage, ça continue dans le silence des carrières !

UNE FOIS DE PLUS, nous informons que des destructeurs sont à l'œuvre - hélas - dans certains sites au patrimoine 14-18 de qualité. Ici le propriétaire, comme notre équipe, a mis quelques secondes avant de saisir la dimension réelle de ces coups portés sur la droite de la représentation de 1917 : nulle érosion naturelle ! Oui, de clairs coups d'un engin éventrant la pierre ! Pour une tentative absurde d'extraction ! De vol par découpage dans une propriété privée !

La bêtise a produit la quasi disparition du nom du soldat signataire de sa sculpture, le sergent Couturier, et du numéro de son régiment d'infanterie, le 212^e R.I. Nous vous en laissons observateurs en comparant la vue réalisée en 2009, sans saccage, et la vue réalisée en 2023, avec les saillies sur droite.

Isabelle Clou-Menessart
Photos Serge Hoyer et François Merlette



Il était un héros parce qu'il incarnait les valeurs de courage et d'honneur. C'était un héros parce qu'il s'est battu pour un but qui était plus grand que lui. Il était un héros parce qu'il a fait le sacrifice ultime sur le champ de bataille pour la cause de la liberté. »

Après l'arrivée du cercueil, les hymnes et la remise de décoration, « Purple Heart », nous défilons vers le lieu de sépulture, suivis des salves d'honneur et de la sonnerie aux morts. Quel hommage rendu, avec respect et gratitude à ce soldat !

Le poète Joyce Kilmer, de la même division et qui repose dans la même nécropole écrivait :

*Il n'y a pas de tombe plus digne sur terre
Pour tenir les corps des braves
Que ce lieu de douleur et de fierté
Où ils se sont noblement battus et sont noblement morts.*

Jean-Luc Pamart

Pillage et saccage, ça continue dans le silence des carrières !

UNE FOIS DE PLUS, nous informons que des destructeurs sont à l'œuvre - hélas - dans certains sites au patrimoine 14-18 de qualité. Ici le propriétaire, comme notre équipe, a mis quelques secondes avant de saisir la dimension réelle de ces coups portés sur la droite de la représentation de 1917 : nulle érosion naturelle ! Oui, de clairs coups d'un engin éventrant la pierre ! Pour une tentative absurde d'extraction ! De vol par découpage dans une propriété privée !

La bêtise a produit la quasi disparition du nom du soldat signataire de sa sculpture, le sergent Couturier, et du numéro de son régiment d'infanterie, le 212^e R.I. Nous vous en laissons observateurs en comparant la vue réalisée en 2009, sans saccage, et la vue réalisée en 2023, avec les saillies sur droite.



De gauche à droite : avant et après dégradation.

Un cru qui n'existe plus

Hier encore, j'ai entendu appeler pinard le Vouvray en pichet qu'apportait une servante. J'ai protesté.

Le pinard date de 1914, et on en a vidé la dernière barrique en 1918. Inutile d'en chercher la moindre bouteille ; il n'y en a plus et personne ne peut vous en offrir un canon. Vous trouverez des crus de petite qualité, vous boirez de l'aramon, du piccolo, du petit rouge ou du gros bleu, tout ce que vous voudrez, sauf du pinard.

On ne savoure pas un chambertin ducal d'une année réputée, dans un verre grossier, sur une table de cuisine ; ou un authentique moka dans une écuelle de faïence épaisse ! Il faut au premier, d'immatérielles mousselines de cristal et le second exige la coquille d'œuf des plus fines porcelaines. Le pinard, lui, ne se boit pas dans un verre ; il réclame le quart de fer blanc, le quart du soldat, culotté comme une pipe, essuyé d'un revers de doigt, parce qu'on le traîne dans une musette et qu'il reste toujours, au fond, des miettes de pain et des grains de tabac. Personne jamais ne le vit dans une bouteille.

Il roulait dans les futailles du ravitaillement et des mercantis de l'arrière front. Les hommes de corvée allaient le chercher dans ce trou où les cuistots fabriquaient cette soupe effroyable et sublime, faite avec du bœuf, du poivre et du laurier, et ils le charriaient dans des seaux de toile, pareils à ceux qui servaient à faire la chaîne dans les villages sans pompiers, les soirs d'incendie.

Ils le traînaient aussi dans ces boutéions qui avaient, nul ne saura jamais pourquoi, toujours perdu leur couvercle ; mais ce qui convenait le mieux au pinard, c'était le bidon, habillé du drap horizon, comme un poilu, et dont le fond était crotté comme une semelle.

Plus d'une fois, un obus le saupoudrait de terre. Il ne craignait pas les secousses infligées par le rude sommelier, armé d'un fusil, qui le portait comme on porte une cruche d'eau ou un sac de pommes. On pouvait le remuer, il ne perdait aucune de ses grosses vertus.

Il était le compagnon du tabac de cantine, tout en bûches ; de la boîte de sardines ; de la boîte de singe ; du briquet fabriqué avec le cuivre d'une douille ; de la boule de pain ; de la pelote de ficelle et du couteau !

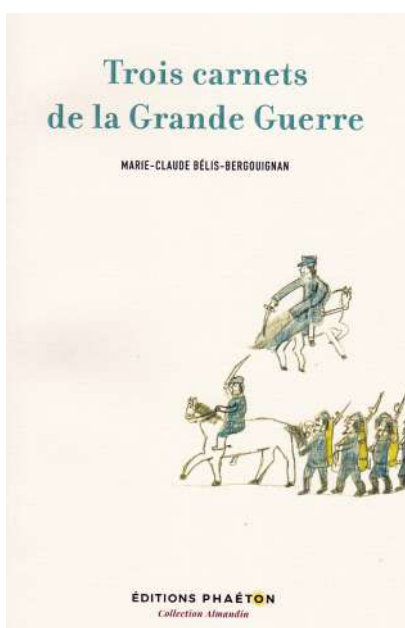
... Il n'existe plus !... Vous pouvez vous faire servir les crus les plus notoires, les vins les plus illustres et les plus rares, vous n'aurez pas une goutte de pinard.

Il n'y en a plus, et c'est ce que j'ai tâché d'expliquer à mon ami devant le pichet de Vouvray glacé qui ne ressemblait en rien au pauvre, humble, âpre et glorieux pinard !

... *Léo Larguier (1878-1950) est un poète et écrivain français de l'académie Goncourt. Il est notamment l'auteur de Les heures déchirées, notes du front, ouvrage paru en mars 1918. Caporal brancardier au 415^e R.I., il est blessé fin septembre 1915 en Champagne. Il est démobilisé en 1919 après un passage dans l'aérostation. On trouve cet article à la page 322 de l'Almanach du Combattant de 1934.*



Librairie des casemates



Bélis-Bergouignan Marie-Claude, *Trois carnets de la Grande Guerre*, Editions Phaéton, 2019, 146 p., 15 €

Ces carnets sont ceux que le grand-père de l'auteure, Firmin Farges, instituteur originaire de Corrèze, emporte avec lui en août 1914.

Le premier est un recueil où il a recopié les poèmes qui lui sont chers.

Le second est un journal, interrompu au bout de six mois après la mort au front de son jeune frère et de l'un de ses beaux-frères.

Le dernier ne contient que des poèmes que Firmin a composé au front. Leur originalité tient à leur nombre et à la diversité des thèmes abordés mais aussi au fait qu'ils soient tous datés, localisés en un lieu précis notamment lors des combats en Artois en 1915.

Cela a permis de reconstituer son parcours au regard du journal des marches et opérations du 300^e R.I. de Tulle auquel il appartenait.



Thierry Joël et Lagadec Yann, *Je t'écris dans le fond d'un trou, Lettres de guerre de Maurice Gastellier (1913-1919)*, Presses universitaires de Rennes, 2023, 542 p., 32 €.

Incorporé au 76^e R.I. de Coulommiers à l'âge de 19 ans en octobre 1913 comme conscrit, Maurice Gastellier, jeune paysan des campagnes de Brie, est happé par la guerre à compter d'août 1914. Passé en 1916 au 19^e R.I. de Brest, il n'est démobilisé qu'en avril 1919 après avoir passé cinq ans et six mois de sa jeunesse sous les drapeaux et traversé toute la Grande Guerre comme simple fantassin de deuxième classe.

Blessé à quatre reprises, gazé, il a été de tous les combats : la bataille des frontières en août 1914, l'Argonne et Vauquois en 1915, la guerre des mines à Berry-au-Bac et Verdun en 1916, le Chemin des Dames en 1917 avant de participer à la répression de la mutinerie des soldats russes au camp de la Courtine, dans la Creuse. Ce sont ensuite à nouveau les combats sur le Chemin des Dames fin 1917 et début 1918, la Somme, le secteur de l'Hartmannswillerkopf, le front de Champagne, enfin le passage de la Meuse, le 10 novembre 1918.

Sa correspondance de quelques 600 lettres, une tous les deux jours et demi, permet de suivre la vie de ce fantassin au jour le jour. Pour celui qui fut l'un de ces combattants les plus exposés de la Grande Guerre, l'écriture apparaît comme une nécessité : un lien avec ceux qui sont restés au pays, à Coulommiers et dans les environs, un moyen aussi de dire ses souffrances, les conditions de vie et de survie des simples combattants, en première ligne.

Le paysan-soldat, qui a laissé au pays sa mère, seule à la ferme avec son frère cadet et un ouvrier agricole, écrit dans un français oral teinté de patois briard. Il témoigne avec simplicité de son expérience de la guerre, de la boue des tranchées, à ses séjours à l'hôpital ou dans les dépôts de l'arrière, tout en se préoccupant, au fil des saisons, des travaux des champs et de la gestion de la ferme familiale, offrant un bel exemple d'une écriture populaire de la Grande Guerre dans la durée.

Collectif, *L'homme oublié*, bande dessinée non publiée, 2023, 3 p.

Nous vous avons annoncé dans notre précédent bulletin l'engagement de 4 élèves de 3^e du collège La Feuillade de Vic-sur-Aisne au concours de bande dessinée « Bulles de mémoires » organisé par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Le thème de cette année était « Si notre patrimoine pouvait nous parler de la guerre ».

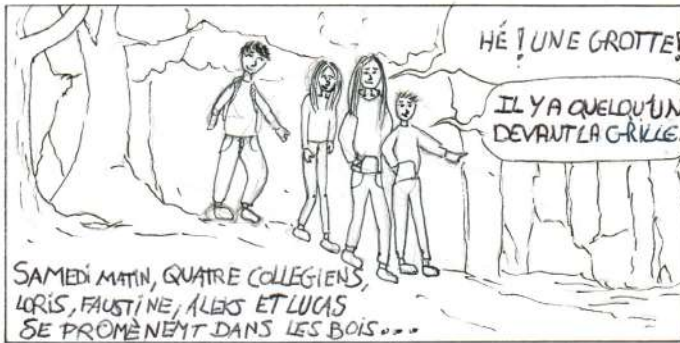
En ayant privilégié certaines pistes proposées dans le règlement du concours : « Patrimoine de pierre, par les installations militaires permanentes (forts, lignes de défense...) et temporaires (tranchées, abris) » et « Patrimoine paysager, marqué par les traces de la guerre », les élèves ont réalisé une BD en 3 planches au format A3 intitulée *L'homme oublié*.

On se souvient que le scénario avait été bâti à partir d'un graffiti de la carrière de Confrécourt, celui où il est question du triste sort du sergent Guitard, tout en s'appuyant sur le fonds documentaire de l'association.

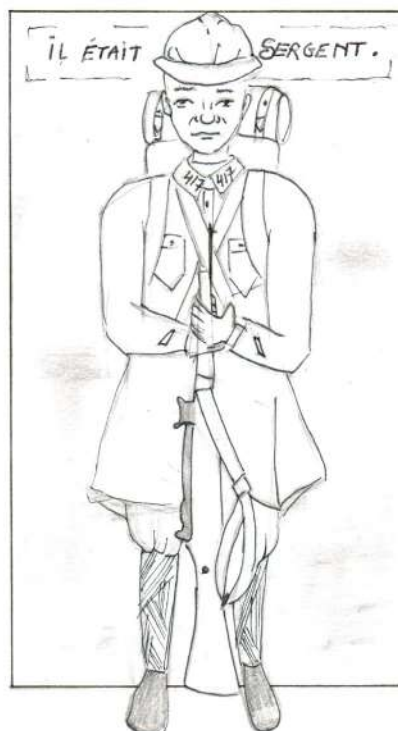
La réalisation n'a malheureusement pas été retenue pour participer à la sélection nationale.

Cependant, afin de mettre en valeur la qualité du travail, et de vous faire partager celui-ci, nous vous présentons dans les pages qui suivent cette histoire originale et nous félicitons les auteurs : Lucas Barthes, Loris De Brossard, Aleksandra Panteleeva et Faustine Sohm pour leur implication dans ce projet.





L'HOMME OUBLIÉ



L'Homme Oublié - planche 1



* ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS

CARRÉH, TOMBE 77,, LA SÉPULTURE EST BIEN LÀ !!! TRÈS VITE LES COLLÈGES S'ORGANISENT: ALEKS ET FAUSTINE FILENT PRÉVENIR ANDRÉ, LES GARÇONS VONT CHERCHER DES FLEURS...



L'Homme Cubie' Handie ©

